

Cultiver l'acceptation et l'intégration des immigrantes

[Caroline Mireault](#)

Publié le 13 août 2014



Publié le 13 août 2014

Une portion des participants de l'activité de participation citoyenne de SAFIMA au jardin de Gilberte.

TC Media - Caroline Mireault

SAFIMA crée le projet égalité pour les femmes

IMMIGRATION. Le service d'aide à la famille immigrante de la MRC de L'Assomption (SAFIMA) de Repentigny et l'organisme AMINATE de Terrebonne ont tous deux mis en place un projet commun appelé «Égalité pour les femmes», grâce au soutien de la Conférence régionale des élus de Lanaudière (CRÉ). Ce projet, qui jumelle une femme immigrante avec une Québécoise, vise à favoriser l'intégration des nouvelles arrivantes en les aidant à briser l'isolement, exprimer et identifier leurs besoins prioritaires ainsi que travailler à améliorer leur situation avec l'aide de leur mentor respectif.

En entrevue avec TC Media Hebdo Rive Nord, Virginie Soler, chargée de projet, explique que pour atteindre leurs objectifs, les personnes jumelées se rencontrent individuellement chaque semaine, et aussi en groupe une fois par mois pour s'adonner à des activités culinaires et artistiques. «Nous avons également mis sur pied une activité de participation citoyenne, une activité d'aide au jardinage chez Gilberte, qui a fêté ses 90 ans le 17 août. Comme elle souhaite demeurer chez elle plutôt que d'aller en maison de retraite, notre organisme, avec l'aide de plusieurs bénévoles, s'occupe de l'entretien de son jardin, on fait ce qu'elle n'est plus en mesure de faire», mentionne Mme Soler.

Semer la collaboration, viser l'intégration

À l'arrivée à la résidence de Gilberte, la cour est pleine, certains jardinent, alors que d'autres s'adonnent à un atelier de francisation, ce qui rend heureuse la nonagénaire. Celle qui a toujours eu une passion pour l'horticulture confie que «[...] l'aide des gens de SAFIMA m'est très précieuse, cela me fait de la belle visite chaque semaine et je me sens moins seule. Cela m'apporte de la vie, et grâce au temps qu'ils investissent chez moi, je peux rester ici.»

L'activité, bien que structurée, fait preuve d'une grande souplesse. «Pendant la première heure, nous nous occupons du jardin avec notre chef jardinière, qui nous apprend toutes les astuces du jardin. La deuxième heure, nous écoutons ses recommandations pour cuisiner les légumes et nous parlons ensemble de sujets variés. Cela permet à certaines de pratiquer leur français, à d'autres de découvrir leur région...», mentionne Mme Soler.

Pour Sylvie, la grande responsable du jardin, qui s'implique avec SAFIMA depuis plus de deux ans, l'échange interculturel est essentiel à l'intégration. «Je m'implique auprès de ces femmes, car elles me font voyager tout en restant ici, j'aime apprendre à connaître la personne en face de moi sans nécessairement m'attarder à son passé. Je ne la questionne pas, si elle veut m'en parler elle le fera, mais pour moi l'important c'est le présent et le quotidien de ces femmes ainsi que leur futur ici au Québec avec nous.»

Il y a malheureusement beaucoup de gens de la région qui stigmatisent les immigrants. Certains de nos mentors ont déjà eu des problèmes avec leur entourage immédiat
Virginie Soler, chargée de projet chez SAFIMA

Sur les lieux, il y a aussi Fanny, une Colombienne arrivée au Québec il y a trois mois et qui

ne parle que l'espagnol. Pour sa deuxième visite au jardin de Gilberte, elle est arrivée une heure plus tôt que prévu, accompagnée de sa mentore afin d'apprendre le français. À l'aide d'une traductrice, elle arrive à communiquer. «SAFIMA m'est d'une grande aide afin d'apprendre le français, de plus cela me permet de sortir de la maison et de rencontrer des gens, d'élargir mon réseau social. Déjà je me suis fait des amies que je côtoie aussi à l'extérieur.»

Continuer de paver la route de l'acceptation

Pour SAFIMA, il est important de briser les stéréotypes que peuvent avoir certains citoyens sur les populations immigrantes afin de réussir à les intégrer dans leur société d'accueil, car le racisme et l'intolérance sont encore bien présents de nos jours. «Il y a malheureusement beaucoup de gens de la région qui stigmatise les immigrants. Nous avons même vu certains de nos mentors avoir des problèmes avec leur entourage immédiat pour leur implication au sein de notre organisme. Parents et amis leur disent de se méfier, que les nouveaux arrivants vont profiter de leur gentillesse. Il y a encore une vision très négative véhiculée à propos des immigrants dans notre société », affirme Mme Soler.

Le service d'aide à la famille immigrante de la MRC de L'Assomption croit que la participation à des projets collectifs est un moyen efficace de favoriser l'intégration des immigrantes dans leur nouvelle communauté et ainsi renforcer leur estime de soi.

Pour en savoir plus sur les services offerts par SAFIMA, contacter le 450 492-3799 poste 3534.